

Émile DURKHEIM (1902)

“ État et société en Russie ”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jmt_sociologue@videotron.ca

Site web: <http://pages.infinit.net/sociojmt>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/index.html

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Émile Durkheim (1902)

“ État et société en Russie ”

Une édition électronique réalisée à partir d'un texte d'Émile Durkheim (1902), « État et société en Russie. » Texte extrait de la revue **Année sociologique**, n° 5, 1902, pp. 358 à 359. Texte reproduit in **Émile Durkheim, Textes. 3. Fonctions sociales et institutions** (pp. 237 à 239). Paris: Les Éditions de Minuit, 1975, 570 pages. Collection: Le sens commun.

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times, 12 points.

Pour les citations : Times 10 points.

Pour les notes de bas de page : Times, 10 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2001 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format
LETTRE (US letter), 8.5'' x 11''

Édition complétée jeudi, le 17 octobre 2002 à Chicoutimi,
Québec.



“ État et société en Russie ”

par Émile Durkheim (1902)

Une édition électronique réalisée à partir d'un texte d'Émile Durkheim (1902), « État et société en Russie. » Texte extrait de la revue *Année sociologique*, n° 5, 1902, pp. 358 à 359. Texte reproduit in *Émile Durkheim, Textes. 3. Fonctions sociales et institutions* (pp. 237 à 239). Paris: Les Éditions de Minuit, 1975, 570 pages. Collection: Le sens commun.

Ce qu'a de particulier l'organisation sociale de la Russie, c'est qu'elle est tout entière l'œuvre de l'État. Chez les peuples occidentaux de l'Europe, l'État est plutôt résulté du développement spontané de la société ; l'organisation politique s'y est formée peu à peu, sous l'influence de l'état économique, démographique et moral du pays. Le processus historique s'y est développé de bas en haut. En Russie, c'est dans l'ordre inverse qu'il a eu lieu. l'État s'y est organisé avant la société et c'est lui qui a organisé la société. C'est la structure politique qui a déterminé la structure sociale ¹.

¹ P. Milioukov, *Essais sur l'histoire de la civilisation russe*. Traduit du russe par P. Dramas et D. Soskice, préface de Lucien Herr. Paris, 1901.

C'est la classe paysanne qui fut la base de l'édifice. Or, par elle-même, la population rurale de la Russie formait une sorte d'énorme masse homogène, amorphe et sans consistance. Elle était répartie entre un certain nombre de territoires ; mais les liens qui unissaient les habitants au prince possesseur du territoire étaient tout personnels, temporaires et presque contractuels. Chaque sujet pouvait quitter son maître à volonté pour aller se placer sous la protection d'un prince voisin. La population n'avait donc aucune fixité. Au milieu de « cet élément fluide », le premier noyau solide qui se forma, ce fut l'État moscovite. Ce fut le premier groupement stable et défini, et ce fut lui qui s'efforça de fixer, d'encadrer et d'organiser la matière floue sur laquelle s'exerçait son action.

Ce sont des besoins d'ordre extérieur et militaire qui le suscitèrent et le développèrent. Pour lutter contre les Oulous Tartares, d'une part, contre les Lithuaniens, de l'autre, les princes moscovites « devinrent des organisateurs militaires dans le style des conquérants turcs ». Ce premier germe, une fois créé, grandit de lui-même. Les conquêtes engendrèrent les conquêtes ; pour cela, il fallut augmenter l'armée, en améliorant la technique et c'est à cela que s'employa presque uniquement l'activité gouvernementale. Seulement, pour donner satisfaction à ces besoins, il était indispensable de ne pas laisser la population russe dans l'état incohérent et anarchique où elle se trouvait ; car une grande armée ne peut vivre si les ressources financières de l'État ne sont régulièrement assurées. C'est ainsi que les tzars furent amenés à organiser le pays. Mais cette organisation ne prit naissance que pour répondre à des nécessités militaires et fiscales et, par suite, porte la marque des causes qui l'ont déterminée.

Ainsi, c'est pour régulariser la rentrée des impôts que l'État consolida le mir. Le groupe communal fut frappé collectivement et dès lors eut intérêt à exercer une pression sur ses membres pour les empêcher de partir et d'aller s'établir ailleurs ; car le départ de l'un augmentait les charges des autres. De cette façon, la population perdit de sa mobilité première. Plus généralement, les districts administratifs furent exclusivement des districts fiscaux. C'est encore de la même manière que les classes se formèrent. La noblesse ne se constitua pas d'elle-même ; ce fut l'État qui la créa, en accordant aux sujets qui devaient le service militaire certains privilèges (droit de propriété sur leurs terres et sur les paysans qui les occupent).

Ainsi l'État russe n'est pas un produit de la société, mais lui est, au contraire, extérieur. C'est du dehors qu'il a toujours cherché à agir sur elle. On remarquera l'analogie entre cette situation et celle que nous signalions l'an

dernier ¹ dans l'État chinois. Mais alors une question se pose : quelle a été l'étendue et la profondeur réelle de l'action exercée, en Russie, par l'État sur la société ? A-t-il entamé le système mental des populations ou n'a-t-il réussi qu'à modifier les cadres extérieurs de la vie sans atteindre la vie elle-même ? A cette question, l'intéressant ouvrage que nous analysons ne donne pas de réponse. Cependant, il paraît à bien des signes que l'œuvre de l'État est superficielle et sans racines. Parce que l'organisation politique n'exprime pas la constitution morale du pays, elle n'a guère pu l'affecter profondément. Il y a eu vraisemblablement simple superposition, tout comme en Chine. Il y a donc là un type d'État d'une certaine généralité, et que caractérise l'espèce d'extériorité où il se trouve par rapport à la vie sociale sous-jacente.

Fin de l'article.

¹ *Année sociologique*, 4.